Julien Nédélec, Cahier de Chantenay

Phoebe Clarke

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17488>

DOI: 10.4000/critiquedart.17488

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Phoebe Clarke, « Julien Nédélec, Cahier de Chantenay », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17488> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17488>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

Julien Nédélec, Cahier de Chantenay

Phoebe Clarke

- 1 Curieux livre d'artiste que celui-ci. Conçu pour une commande du collège Chantenay de Nantes, il a été distribué aux élèves et le sera à tous les nouveaux arrivants jusqu'à ce qu'il n'en reste plus. On l'ouvre à la première page, on est désemparée : il s'agit d'un banal cahier format 24x32cm à grands carreaux, de ceux que les (ex-)écoliers français connaissent bien. Mais en feuilletant le cahier, la trame des intersections, des lignes qui forment les carreaux, les marges et la structure de chaque page se délitent, s'effacent peu à peu. Ce n'est rien d'abord : une ligne, un croisement, qui marquent de blanc la régularité du canevas, qui se multiplient au fil du cahier, prenant différentes formes et tailles, s'agrégeant dans les coins, effaçant des blocs entiers, d'épaisses horizontales, des verticales effilées. On n'a plus affaire, sur les quelque dernières pages, qu'à une sorte de portée musicale fragmentée, qui s'estompe presque complètement. Tout cela est fait de manière rigoureuse, géométrique, par cases, par blocs rectangulaires. Comment les collégiens ont-ils appréhendé ce travail ? Ce cahier a-t-il revêtu pour eux quelque signification ? Comment s'en sont-ils saisi –s'ils s'en sont saisi ? Sur le site de l'éditeur, on lit que cet effacement progressif de la structure traditionnelle du cahier à carreaux symbolise le cheminement de l'élève, qui passe, à son arrivée dans l'établissement, du quadrillage de l'apprentissage à une forme d'autonomie, précisément permise, suppose-t-on, par l'acquisition des connaissances. Les élèves, y est-il encore précisé, sont laissés libres de faire ce qu'ils veulent de l'objet. Y écrire, y dessiner, le conserver tel quel, ou même le jeter à la poubelle, pourquoi pas ? On se prend à imaginer mille manières d'activer ce cahier, qui seraient, plus que l'objet ne le laisse soupçonner, de véritables mises en œuvres de la liberté.